

Un tel pari implique d'abord un énorme travail de documentation.

« Grâce notamment à l'Andeva j'ai pu avoir accès à des documents, à des archives, et prendre contact avec des personnes du réseau des associations.

Pour construire cette BD j'ai utilisé des outils de journaliste et d'historien (j'ai été étudiant en histoire). Nous avons fait le choix d'insérer des documents authentiques, ce qui donnait du crédit à ces histoires.

La première histoire est celle de l'inspecteur du travail Auri-bault, qui a écrit en 1906 un rapport sur les dangers de l'utilisation d'amiante dans les filatures de Normandie. Nous avons cherché des documents d'époque, retrouvé des cartes postales anciennes qui montraient l'intérieur des anciennes filatures de la vallée de la Vere ».

Cette création impliquait aussi des choix esthétiques.

« Nous savions que le premier public qui achèterait la BD serait des victimes, leurs familles, des familiers de l'affaire. Un public pas familiarisé avec un style graphique trop audacieux. D'où ce choix de style réaliste ».

Restait à trouver des volontaires parmi les dessinateurs, dont très peu connaissaient au départ le problème de l'amiante.

« J'ai écrit les histoires, avec un petit coup de main de l'éditeur. Ensuite celui-ci s'est chargé de trouver des dessinateurs. Ils ont été emballés par le projet. Cette BD les sortait de leur monde imaginaire pour les tourner vers le réel. Il faut savoir qu'en France, 35 millions de BD sont vendues

chaque année, avec environ 3000 nouveautés. Sur l'ensemble, à quelques exceptions près, rares sont les BD qui traitent du réel. »

Comment articuler le projet ambitieux de retracer une histoire de l'amiante qui s'étend

« crayonné ». A charge ensuite à chaque dessinateur de restituer une histoire avec sa propre sensibilité. »

On ne sort par indemne d'un tel travail. La puissance émotionnelle de certains dessinateurs en témoigne.

« Pour les dessinateurs, cette aventure a été un choc : parce qu'ils dessinaient du réel, parce qu'ils étaient embarqués dans un projet au service d'une cause. Cela les a valorisés.

L'affaire de l'amiante avait une ampleur qu'ils ne soupçonnaient pas. La plupart en ont pris conscience au travers de ce projet.

Plusieurs nous ont dit l'émotion qu'ils ont ressentie devant la situation des victimes. »

Ils ont ressenti un deuxième choc à la sortie de cette BD.

La première séance de dédicace a eu lieu à Condé-sur-Noireau. Près de 400 personnes ont visité l'exposition au moment de l'inauguration d'un monument aux morts de l'amiante. Une dame s'est approchée d'un dessinateur et lui a dit : « vous voyez le Monsieur qui joue de la musique pendant la grève, c'est mon père... »

Un autre dessinateur a sursauté en voyant un ouvrier arriver avec sa bouteille d'oxygène, comme sur la couverture de la BD, pour lui demander de lui dédicacer la BD avec un dessin.

La BD a été tirée à 2000 exemplaires. Elle se vend bien. Elle en est déjà à son deuxième tirage

Les auteurs ont décidé que 10% des gains seraient versés à l'Andeva.



LES AUTEURS DE LA BD

Scénario

Albert DRANDOV / DIKEUSS

Découpage

DIKEUSS / Albert DRANDOV

Dessins

Pauline CASTER / CORDOBA
Fred COICAULT / Ian DAIRIN
DIKEUSS / Kkrist MIRROR
LAZOO / Jean-Frédéric MINERY
Jean-François MINIAC
Thierry OLIVIER / UNTER

POUR LA COMMANDER

Cet album peut se commander chez un libraire ou directement à
Septième Choc Editions
BP 36. 78540 Vernouillet.

Chèque de 15 euros par BD
(+ 3 euros de frais d'envoi)
à l'ordre de
« Septième Choc éditions ».

Pour les commandes en nombre via les associations, les 10% reversés au réseau Andeva sont appliqués par anticipation.

UNE EXPO ITINÉRANTE

Une exposition sur cette BD a été réalisée.

Elle est mise à disposition gratuitement dans le cadre d'événements ponctuels - une journée un week-end - pour des initiatives du réseau Andeva (seuls les frais de transports sont à payer)

Elle peut aussi être louée à la semaine (250 €) ou pour 15 jours (400 €) par un CE, un syndicat, une mutuelle, une mairie...